

Tchad-Nigeria/Lutte contre Boko Haram

Finalisation de la force régionale africaine

AFP

N'Djamena/Tchad

Les chefs d'état-major des pays africains en lutte contre Boko Haram ont finalisé samedi à N'Djamena les détails du déploiement de la force régionale chargée d'« éradiquer » le groupe terroriste nigérian, a constaté un correspondant de l'AFP.

LA Force d'intervention conjointe multinationale (MNJTF), à laquelle doivent participer le Nigeria, le Niger, le Tchad, le Cameroun et le Bénin, doit permettre de mieux coordonner les efforts des différentes armées, jusqu'à dispersés.

« Cette réunion marque une étape décisive dans la voie de +l'opérationnalisation+ de la force mixte multinationale », a déclaré à l'AFP le général Brahim Seid, chef d'état-major de l'armée tchadienne.

« L'heure de passer aux actes a sonné et la force mixte multinationale (...) doit prendre des dispositions qui s'imposent pour s'approprier dans les meilleurs délais ses zones de responsabilités afin d'éradiquer ces illuminés dans notre espace communautaire », a-t-il ajouté.

Selon un officier supérieur qui a requis l'anonymat, les chefs d'état-major ont arrêté les contributions de chaque pays membre de la force régionale, qui doit compter au total 8.700 militaires, policiers et gendarmes.

Le Nigeria mobilisera 3.750 hommes, le Tchad 3.000, le Cameroun 2.650, le Niger 1.000 et le Bénin 750, a affirmé cette source. Le Bénin avait annoncé récemment son intention d'envoyer 800 soldats et le Cameroun 2.450 hommes, mais les contributions des autres pays restaient floues.

Les hauts responsables militaires ont également éta-

bli trois centres de commandements devant délimiter trois secteurs d'opérations.

Les deux centres de commandement au Nigeria seront Baga Kawa, ville située sur les rives du lac Tchad, et Gamboru, localité frontalière du Cameroun.

Au Cameroun, un troisième poste sera basé à Mora, dans l'extrême-nord du pays, proche de la forêt nigérienne de Sambisa, où de nombreux islamistes se sont retranchés.

La force, dont l'état-major est basé à N'Djamena, sera dirigée par le général nigérian Iliya Abba, officier d'infanterie musulman originaire du nord du Nigeria. Le déploiement de la MNJTF, dont la création avait été décidée en mai 2014, après le rapt de plus de 200 lycéennes à Chibok (Nigeria), a été repoussé à de nombreuses reprises.

L'insurrection de Boko Haram et sa répression par l'armée ont fait plus de 15.000 morts au Nigeria



L'état-major basé à N'Djamena sera dirigée par le général nigérian Iliya Abba, à droite.

depuis 2009, essentiellement dans le nord du pays majoritairement musulman.

Ces dernières semaines, le groupe islamistes a multiplié les attentats-suicides

au Nigeria et dans les pays voisins, notamment au Tchad et au Cameroun, dont le nord a été frappé par cinq attentats kamikazes en juillet qui ont fait une cinquantaine de

Liban/Politique

La crise des ordures enfle à Beyrouth

AFP

Beyrouth/Liban

La crise des déchets s'est aggravée le week-end à Beyrouth, où de violents accrochages ont éclaté entre policiers et manifestants qui accentuent la pression sur un gouvernement déjà paralysé par de profondes divisions.

PLACÉ en première ligne de cette crise, le Premier ministre Tammam Salam a appelé hier au calme et tendu la main aux manifestants, au lendemain d'un rassemblement qui a dégénéré en heurts faisant au moins 16 blessés parmi les manifestants et les forces de sécurité, selon la Croix rouge libanaise.

« Je suis disposé à vous écouter et à m'asseoir avec vous », a lancé M. Salam à l'adresse des manifestants lors d'une conférence de presse.

La manifestation a rassemblé samedi soir dans le centre de Beyrouth plusieurs milliers de personnes à l'appel du mouvement citoyen « Vous puez », créé cet été pour protester contre l'incapacité du gouvernement à trouver une issue à la crise des ordures ménagères qui envahissent les rues depuis des semaines.

Hier, un appel à un nouveau rassemblement en fin d'après-midi a été lancé sur les réseaux sociaux. Des milliers de personnes,

des jeunes en majorité, se sont rassemblés dans une atmosphère bon enfant près du Sérail, le siège du Premier ministre, a constaté une journaliste de l'AFP. Dans la foule, des gens de tous milieux et de toutes confessions scandent « Liberté » ou « Le peuple veut la chute du régime », mot d'ordre associé aux manifestations du début de la révolution en Syrie en mars 2011.

« Certains détritiques ne devraient pas être recyclés », lit-on sur une pancarte où figurent plusieurs personnalités politiques du pays dont le druze Walid Jumblatt et l'ex-Premier ministre Saad Hariri.

"ORDURES POLITIQUES"

* M. Salam a reconnu que le problème des ordures était la goutte d'eau ayant fait déborder la colère de l'opinion. « Mais la question est beaucoup plus importante que cette goutte d'eau. C'est la question des ordures politiques dans ce pays », a lancé ce Premier ministre considéré comme un modéré adepte du compromis.

Il a appelé le Conseil des ministres à se réunir rapidement pour trouver une solution à la crise, dénonçant les divisions politiques paralysant les institutions.

M. Salam a par ailleurs estimé qu'une « force excessive contre la société civile et contre le peuple » avait été employée pour disperser la manifestation.



Face-à-face entre manifestants et policiers samedi dans la capitale libanaise.

« Nous ne pouvons pas laisser passer les événements d'hier sans punition », a-t-il ajouté.

« Notre demande la plus urgente est que les policiers et les soldats rendent des comptes », a affirmé Joey Ayoub, un porte-parole des manifestants. « Nous ne quitterons pas la rue avant que cette demande ne soit prise en compte ».

Samedi soir, la manifestation a dégénéré quand un groupe de protestataires ont lancé des bouteilles et des projectiles sur les forces de sécurité qui ont

fait usage de grenades lacrymogènes et de canons à eau pour les disperser.

Des manifestants ont posté des vidéos et des photos sur les réseaux sociaux montrant les forces de sécurité tirant en l'air et battant des manifestants.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre civile (1975-1990), le Liban est sans chef de l'État depuis plus d'un an. Le Parlement est paralysé par les divisions, elles-mêmes exacerbées par les dissensions sur la guerre en Syrie.

Le pays du Cèdre est écartelé entre la coalition

menée par le puissant Hezbollah chiite et soutenue par Damas et Téhéran, et celle dirigée par l'ex-Premier ministre sunnite Saad Hariri, appuyée par les États-Unis et l'Arabie saoudite.

Les raisons ne manquent pas pour se soulever contre la classe politique, ont indiqué samedi des manifestants. Au problème endémique des ordures, s'ajoutent les coupures de courant de plus en plus nombreuses ou l'impact de la présence de plus d'un million de réfugiés syriens sur le territoire.

L'Afrique en bref

Centrafrique-Cameroun/Transports. Retour des camionneurs

Plusieurs dizaines de camionneurs camerounais qui refusaient de desservir la capitale centrafricaine depuis plusieurs semaines pour protester contre les attaques des groupes armés ont repris le travail, a-t-on appris de source policière samedi. Depuis près de trois semaines, seuls les camionneurs centrafricains, escortés par des éléments de la Minusca, faisaient le trajet entre les deux pays.

Nigeria-Onu/Boko Haram.

Ban Ki-moon à Abuja

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon est arrivé hier au Nigeria pour y commémorer la meurtrière attaque de Boko Haram contre l'organisation internationale en 2011, quelques heures après l'annonce de l'armée nigérienne que son chef avait échappé à une embuscade du groupe islamiste.

Tanzanie/Présidentielle.

Début d'une campagne serrée

La campagne pour la présidentielle d'octobre a débuté hier en Tanzanie avec un meeting du parti au pouvoir, pour une élection qui s'annonce comme la plus serrée de l'histoire du pays le plus peuplé d'Afrique de l'est.

A travers le monde

Bélarus/Avant la présidentielle. Loukachenko libéré le principal opposant



Photo : AFP

Le président bélarusse Alexandre Loukachenko, candidat pour un cinquième mandat, a remis en liberté samedi six opposants dont l'ex-candidat à la présidentielle Mikola Statkevitch, considéré comme le principal prisonnier politique restant dans cette ex-république soviétique critiquée pour ses atteintes aux libertés.

GB-Iran. Londres et Téhéran rouvrent leurs ambassades

Le chef de la diplomatie britannique Philip Hammond a rouvert hier l'ambassade de son pays à Téhéran, fermée depuis près de quatre ans après avoir été saccagée par des militants hostiles au renforcement de sanctions contre l'Iran.

Palestine/Politique. Le pari d'Abbas

Le président palestinien Mahmoud Abbas a démissionné de la plus haute instance de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) pour convoquer un congrès extraordinaire de la direction palestinienne qui, selon l'opposition, lui permettra de renforcer son pouvoir dans un climat politique tendu.

USA/Zoologie. Heureux événements à Washington

Heureux événements au zoo de Washington: la panda géante Mei Xiang a donné naissance samedi soir à deux bébés qui volent la vedette à leur aînée Bao Bao, née il y a deux ans au zoo et coqueluche des visiteurs.